

Josette Tamarcaz

Galerie Oblique St Maurice 5.4. – 10.5. 2025

Sculpteure de mémoire

Donner à voir l'invisible. Ou tout au moins tenter de l'approcher, le toucher du doigt. Ou du cœur.

Faire vivre l'absence. Ou autant que possible, la rendre perceptible, sensible, presque palpable.

Entre l'absence et l'ailleurs, Josette Tamarcaz se fait sculpteure de mémoire ; graveuse de traces et empreintes ; tisseuse de liens ; conteuse et metteuse en scène d'une histoire intime autant qu'universelle. Elle déroule ici à petites - ou grandes - touches silencieuses un récit de vie tout en métaphores allusives et images laconiques qui laissent une grande place au vide et au silence, mais un vide plein de sens et un silence tout bruisant de vie.

L'ombre de Paul est omniprésente. Paul l'auteur dramatique, écrivain et metteur en scène. Paul son compagnon de vie et de travail avec qui elle a conçu et réalisé des scénographies et décors pour la troupe des Vilains Bonzhommes à la Belle Usine de Fully. Paul qui lui a été enlevé brutalement en mai 2023.

Après sa disparition, voilà que reviennent les leitmotivs qui hantent l'œuvre de Josette, revisités par l'absence et l'idée de l'ailleurs : la figure féminine qui incarne son regard sur le monde ; la forme triangulaire stylisant la montagne qui façonne le paysage et la vision du monde de ceux qui y vivent ; la symbolique de la maison comme lieu de refuge et de mémoire ou comme métaphore de l'âme ; les traces et empreintes qui tatouent les sols de nos rues ; les personnages et les rangées de têtes en argile peinte qui déclinent les histoires à la fois singulières et collectives de porteurs de mémoire, de passagers de la vie, de déracinés et de migrants.

Ils sont rejoints par deux installations monumentales. En bas, dans la haute pièce nue et recueillie, une table et une chaise vides occupent à elles seules tout l'espace. Sauf qu'elles sont en papier

et qu'elles ont pris une forme presque organique. Fantôme d'un passé encore si proche ! Celui qui écrivait, assis sur l'une et appuyé sur l'autre, n'est plus là qu'en creux, dans les couches du papier et les plis du temps.

En haut, une étrange météorite noire obstrue tout l'étage, tombée d'on ne sait quel ailleurs. On peut tout juste se glisser autour d'elle pour aller, par une faille, apercevoir à l'intérieur l'abri imprenable d'une petite maison toute de lumineuse et mystérieuse clarté.

Josette est poreuse et empathique à tout ce qui l'entoure, les êtres comme les lieux. Elle les absorbe, les réinterprète et nous les offre en partage. Son travail a une composante conceptuelle, mais il est avant tout de l'ordre de l'instinct et de l'intuition, porté par une nécessité impérieuse, une générosité pudique et une poésie elliptique et rêveuse.

Françoise Jaunin